Société botanique de Genève

18 novembre 2013

1159e séance*, conférence

L'illustration botanique, son histoire et son rôle

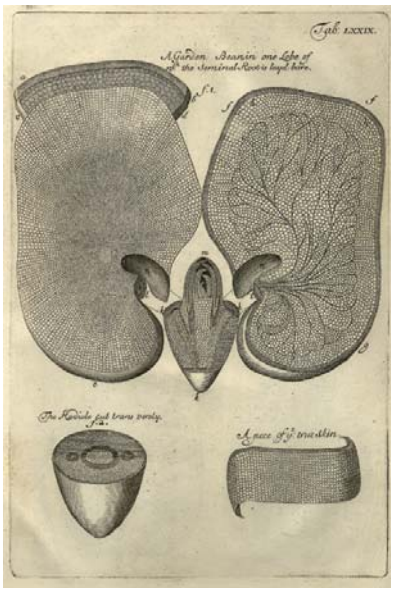
Par Joelle Magnin-Gonze

De la Renaissance – début de la représentation réaliste des plantes – jusqu'à nos jours, le rôle de l'illustration a été essentiel dans l'histoire de la botanique. Cette conférence vous propose de découvrir comment, au cours des siècles, le dessin et les techniques de reproduction ont forgé puis nourri cette discipline scientifique.

Au 15e siècle, les techniques de dessin et de peinture progressent en Europe (naissance de la perspective, introduction des ombres, etc.) et ce Réalisme dans les Arts de la Renaissance influence la représentation des plantes. Ainsi, durant la première moitié du 16e siècle, on voit s'exprimer une exigence croissante de réalisme dans les traités médicaux illustrés de gravures sur bois. La science des plantes devient une discipline de l'observation. Le rôle de l'illustration est d'autant plus important qu'il n'existe pas encore à cette époque de terminologie botanique. « Les imagent parlent directement et sans peine à l'esprit » disait John Ray, mais l'absence d'un vocabulaire adéquat et univoque empêche tout progrès de description. Ce vocabulaire se développe aux 17e et 18e siècles sur la base des observations morphologiques et anatomiques. Celles-ci sont rendues possibles grâce aux nouvelles techniques optiques puisque le microscope devient un outil scientifique vers 1650. Dès lors, on dessine ce que l'on observe à travers les lentilles des microscopes et la gravure sur cuivre remplace la gravure sur bois. L'univers de l'infiniment petit donne une nouvelle dimension à l'étude des plantes.

Le dessin joue un rôle important dans la naissance de plusieurs disciplines, qu'il s'agisse de l'anatomie végétale, de la systématique (étude des pièces florales et des autres organes) ou de la floristique avec la publication de flores illustrées dans plusieurs pays européens. Une tradition du dessin de fleurs voit ainsi le jour dans plusieurs d'entre eux dès le milieu du 18e siècle et de grandes collections iconographiques font la renommée de certaines institutions scientifiques.

Diverses techniques de reproduction voient le jour au 19e siècle (lithographie, gravure sur bois debout, photographie, cyanotypie, impressions naturelles, etc.). Chacune est dotée de qualités propres et convient pour un type de publication mais le dessin est toujours préféré pour les travaux scientifiques.



* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 1, 5, ou 8). L'entrée est libre et ouverte à tous.